

Bonjour,

Facette du nucléaire militaire méconnue, les tirs (nucléaires) sous critique.

C'est quoi ? Ce type d'expérience porte plusieurs noms. En France on "parle" également de tirs froids. Ce type d'explosion n'entraîne pas de réaction en chaîne et est de très faible puissance. L'objectif est de valider la phase de fonctionnement de l'amorce de l'arme thermonucléaire. L'ogive dans ce cadre est composée à la fois d'explosif chimique et d'une quantité très faible de matières fissiles (plutonium).

Pas beaucoup de données, qu'en est-il des suites ? Et a part Reims et Gardanne ? Voir référence X3

Occurrences GOOGLE :

A "essais sous critique" 8 références mais que 2 français !

A1 _ article de juillet 2011 _ <http://alternatives-economiques.fr/blogs/collin/2011/07/23/explosion-nucleaire-non-tir-sous-critique%E2%80%A6/>

A2 _ Pdf sur les essais américains 2007 du site <http://www.moruroa.org/> _ il est en pièce jointe

B "tir froid" 31 références sur un an (dont celles de A) mais que 2 français !

B1 _ 2012 tir USA _ <http://alternatives-economiques.fr/blogs/collin/2012/12/09/flash-%E2%80%93-essai-nucleaire-americain/>

B2 _ essais à froid dans un fort ? contamination _ <http://sauvons.dhuis.fr/post/2013/04/30/CEA-DHUIS-%3A-le-conseil-de-municipal-de-Courtry-approuve-la-destruction-du-fort-de-Vaujours.>

... Pour rappel, depuis plus de 10ans, le fort de Vaujours d'une surface de 45 hectares est suspecté de contamination résiduelle en matières uranifères (Uranium 238 entre autres). Cette contamination a été confirmée en 2001 par la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendante sur la Radioactivité) et par le CEA lui-même qui a reconnu que certains ouvrages contaminés avaient été noyés dans le béton compte tenu de l'impossibilité de les décontaminer.

Courant 2001/2002, à cause de coûts très élevés de dé-pollution, le site n'a été que très partiellement décontaminé. Ainsi sur un total de 45 hectares, seulement 1000m² ont été traités suite aux explorations de la CRIIRAD.

Une mesure de radioactivité 33 fois supérieure au bruit de fond a été relevée dans l'enceinte du fort de Vaujours en Mai 2011 à l'aide d'un RADEX 1503. Cette mesure a été certifiée par la CRIIRAD en 2012. ...

<http://blog.gagny-abbesses.info/post/2013/01/15/Courtry/Coubron/Vaujours-%E2%80%93-Les-projets-d-exploitation-et-d-am%C3%A9nagement-du-Fort-de-Vaujours-%3A>

B3 _ essais à froid près de Reims ! _ <http://the-dissident.eu/2013/moronvilliers-territoire-sacrifie>

C "gardanne essai nucléaire" 31 références sur un an (dont celles de A) mais que 2 français !

C1 _ blog de Jean Pierre PETIT – tir dans l'ancien site de Gardanne datant de 2004
<http://www.jp-petit.org/Gardanne/Gardanne1.htm>

C2 _ blog de 2010 reprenant JP Petit _ http://www.alterinfo.net/L-effroyable-verite-sur-la-fermeture-de-la-mine-de-Gardanne-Bouches-du-Rhone_a43099.html

Occurrences QWANT _ <http://www.qwant.com> :

Z "essais sous critique" 15 références, 5 français datant de plusieurs années mais 2 de 2012 !

Z1 _ article de décembre 2012 sur un essai américain _ <http://gen4.fr/post/2012/12/usa-nouveau-tir-essai->

nucleaire-froid.html?2012/12/usa-nouveau-tir-essai-nucleaire-froid.html et <http://www.arcturius.org/chroniques/?p=4153>

Z2 _ un pavé de 350 pages 7 décembre 2000. prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs _ <http://www.assemblee-nationale.fr/11/rap-info/i2788.asp>

Y_ "*tir froid*" idem A, B et Z

X_ "*tir à froid*" + nucléaire

X1_ note 2011 de TIM sur le CEA Vaujour citant une revue _ <http://www.acuoftim.com/5-categorie-10438242.html>

X2_ obus uranium appauvri, rapport militaire (hors sujet) _ <http://lesoufflecestmavie.unblog.fr/tag/nucleaire/>

X3_ sites CEA d'expérimentations nucléaires JO de 2009 _ <http://pontfaverger-environnement.jimdo.com/centre-d-exp%C3%A9rimentation-atomique/journal-officiel/>

Tirs froids et lâchers expérimentaux d'hexafluorure d'uranium **Cesta, Le Barp (Gironde)**

Au cours des années 1980, des tirs froids (uranium mélangé à des explosifs conventionnels) et 2 à 3 lâchers expérimentaux d'hexafluorure d'uranium (commandés par l'IPSN comme support à la modélisation des rejets accidentels) ont eu lieu sur le TEE1. Ces essais ont conduit à la formation de déchets radioactifs, notamment des terres et des gravats. Ces déchets, contaminés en uranium appauvri, sont en cours (en 2006) de conditionnement pour une évacuation vers le CSTFA en majorité et vers le CSFMA pour 5 fûts de 200 litres. Des tirs froids pourraient également avoir eu lieu sur le site principal³.

Dans le cadre de la construction du Laser Megajoule, d'importants travaux de terrassement sont prévus. Ces travaux sont susceptibles de mettre à jour des terres contaminées lors des essais passés. Aussi, en 2005, la Commission locale d'information (CLI, qui associe élus locaux, associations, autorités et exploitant) a adopté la proposition de deux associations girondines (Tchernoblaye et Avecicm) et d'une des Landes (Terre active) relative à la réalisation d'une étude par un laboratoire spécialisé tel la CRIIRAD. Fin 2006, faute d'un accord entre le CEA et la CRIIRAD sur le protocole expérimental (en particulier la réalisation des mesures par des équipes CEA), l'analyse n'a pas débuté, ce qui a suscité la colère des associations à l'origine de la demande d'expertise...

extrait de : http://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_d%27%C3%A9tudes_scientifiques_et_techniques_d%27Aquitaine

*Installé depuis 1958, le polygone d'expérimentation de **Moronvilliers (Marne)** est une zone militaire. Dans ce centre, des tests sont effectués sur l'atome en vue de la réalisation de la bombe atomique. De nombreux tests ont été effectués à l'air libre dans les années 1960. Mais aujourd'hui, les tests sont réalisés à l'échelle de l'atome, dans un appareil de radiographie.*

Le centre fermera ses portes à la fin de l'année 2013. Mais avant de partir, le CEA doit se lancer dans la dépollution complète du site (prévue en 2016).

X4_ dans lequel est cité le site de GARDANNE _ <http://riverrun.over-blog.com/article-lettre-publique-aux-directeurs-des-services-de-renseignement-de-la-republique-de-france-117268175.html>

. . . . C'est pour cette raison que je communiquai, au cours des années 2002-2003, tout ou partie des documents et éléments d'analyse que Jean-Pierre Petit et moi-même (Alexandre Gambler) pûmes réunir (relevés sismiques du CNRS de Marseille, cartes géologiques, rapports de différents Comités Hygiène et Sécurité, comptes-rendus des témoignages recueillis, etc.), concernant les proches environs de la mine de lignite de Gardanne (Bouches du Rhône) – laquelle fut précipitamment fermée au cours de cette enquête, avec deux ans d'avance et dans des circonstances pour le moins étonnantes – à des individus ou des organismes aussi divers que : « Greenpeace-France », « Greenpeace-PACA », monsieur Noël Mamère (député), monsieur Roger Meï (maire de Gardanne), monsieur Michel Despratx (journaliste à Canal Plus) ou encore l'association « Robins des Bois », avec les résultats que vous savez.

Avec un certain sens de l'ironie, le Centre National Nucléaire (CNN) installa par la suite à Gardanne, après la fermeture de la mine de lignite . . . (extrait d'un article de 2009)